

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

PRO · CHRISŒ · SVMPŒISŒIS · SPIRITVALIS · MILITIA

4ème Année.—Avril 1877.

No. 7.



GRATIAVR · IMPERSISSIME · VOBIS · DILECTI · FILII · QUI · POSITO · GLADIO · QVED ·

SACRAMENT · V · P · ET · ARMA · LVICIS · AC · VS · T · I · B · I · A · FOR · T · I · G · R · RE · D · E · R · E · C · O · N · T · E · N · D · I · S ·

LEŒŒRE · L · A · G · I · N · E · D · E · P · I · C · I · X · A · L · U · N · I · O · N · - · A · L · L · E · G · E · 25 · J · A · N · 1873 ·

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Le " Bulletin " est mensuel.—Le jour de publication est fixé au 25 de chaque mois.
L'abonnement est annuel et strictement payable d'avance :

Pour le Canada.....	\$1.00
Pour les Etats-Unis.....	1.50 (en or)
Pour l'Étranger.....	2.00 (en or)

Prière d'adresser franc de port, tout ce qui regarde l'administration et la rédaction du journal, à M. ED. HURTUBISE, Boîte 213, Bureau de Poste, Montréal.

UNION-ALLET.

OFFICIERS EN CHARGE POUR L'ANNÉE 1876-77.

Président-Général.....	MM. ALFRED PRENDERGAST.
Vice-Président-Général.....	EM. TASSÉ.
Trésorier.....	E. HURTUBISE.
Secrétaire.....	J. B. MONIER.
Assistant-Secrétaire.....	LUCIEN FORGET.
Aumônier.....	M. le Chanoine E. MOREAU.

CONSEILLERS.

MM. G. A. DROLET, A. LAROCQUE, N. RENAUD, JOS. MCGOWN,
N. HUDON-BEAULIEU, L. DESCARRIES, P. HÉBERT, CHAS.
CARON.

VICE-PRÉSIDENTS LOCAUX.

Montréal.....	MM. A. COUTURE.
Québec.....	L. T. DUSSAULT.
Trois-Rivières.....	JAS. BARNARD.
Ottawa.....	EM. TASSÉ.
St. Hyacinthe.....	ALF. FRANCOEUR
Rimouski.....	N. J. PINAULT.
Manitoba.....	CHAS. DECASES.
Piopolis.....	A. CHAMPAGNE.

LE " CRUSADER ",

Organe de la Ligue de St. Sébastien.

LONDRES ET DUBLIN.

Abonnement pour le Canada (y compris frais de poste) - - - \$2.00.
Prière d'adresser : nom, prénom et adresse avec le montant de l'abonnement au soussigné qui est autorisé à représenter la Ligue en la Puissance du Canada.

ALF. LAROCQUE,
Chev. de Pie IX.

Au " Casino " ou au
No. 291 rue Dorchester, Montréal. }

" THE CRUSADER ",

Devoted to the Restoration of the temporal power of the Pope,
issued by the League of St. Sebastian.

LONDON AND DUBLIN.

Per annum (for the Dominion prepaid) - - - - - \$2.00.
Please send name and address to undersigned who is authorized to represent the League in the Dominion.

ALF. LAROCQUE,
Knight Pius IX.

Address " Casino " 31 Colé Street or
291 Dorchester St., Montréal. }

PRESSE ZOUAVE.

Le *Crusader* (Angleterre) Semi-mensuel, abonnement, \$2.00; se publie à Londres, 18 Paternoster Row.
La *Croix*, (Belgique) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Bruxelles.
La *Fedelta*, (Rome) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Rome, 18 Piazza di Tor Sanguigna.
La *Vraie France*, Quotidienne, abonnement, 40 frs.; se publie à Lille.
Journal des Trois-Rivières, (Canada) Bi-hebdomadaire, abonnement, \$3.00; se publie à Trois-Rivières, Rue St. Antoine.

Manufactures françaises d'ornements d'église
220 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

COULAZOU ET BEULLAC
RUE NOTRE-DAME, 220,
MONTREAL.

MAISON
COULAZOU & CIE
DE MONTPELLIER
ORNEMENTS D'EGLISES,
MAISON
C. CHAMPIGNEULLE
DE BAR LE DUC
STATUES, VITRAUX

Succursales des deux Maisons, Lyon, Paris, Metz,
Bruxelles, Londres et Montréal.

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les ecclésiastiques que nous venons de fonder à Montréal, Rue Notre-Dame, 220, un dépôt d'ornements et d'orfèvreries d'Eglises fabriquées dans nos ateliers de Lyon et de Paris.

Nous aurons aussi le dépôt des statues religieuses et des vitraux artistiques de la Maison Champigneulle qui a obtenus les plus hautes récompenses aux expositions universelles et notamment à l'exposition universelle de Rome pendant le Concile.

Messieurs les curés et les communautés religieuses qui voudront bien nous faire l'honneur d'une visite obtiendront chez nous aux conditions des prix de fabrique les modèles les plus nouveaux et du meilleur goût.

Nous arrivons en Canada sous les meilleurs auspices et avec de nombreuses lettres de recommandation de N.N. S.S., les Evêques de France avec lesquels nous sommes en relations depuis longues années, nous nous bornerons à citer celle que S. G. Monseigneur de Montpellier a bien voulu nous remettre avant notre départ.

François Marie, Antoine De Roverlé De Cabrières, par la miséricorde divine et la grâce du St. Siège apostolique, évêque de Montpellier.

Certifions que la Maison COULAZOU et Cie, dont le siège principal est établi à Montpellier depuis 40 ans est très honorablement connue de Nous, de tout notre clergé et du clergé des diocèses environnants, qu'elle a constamment fourni notre cathédrale et la plupart de nos paroisses de tous les objets relatifs au culte, à la satisfaction générale. Nous recommandons tout particulièrement cette maison aux membres du clergé américain. Nous sommes persuadé qu'elle justifiera pleinement la confiance qu'on voudra bien lui accorder.

† F. M. ANATOLE, Evêque de Montpellier,
Montpellier, le 24 avril 1874,

Nous soussigné, attestons que la présente lettre est authentique, et que la signature ci-dessus est vraiment celle de Mgr. l'Evêque de Montpellier.

Montpellier, le 11 juin 1874. † IGNAÇE, Ev. de Montréal.

Montpellier, le 11 juin 1874.

Envoi sur demande de dessous modèles, photographies ou en nature au choix.

Toutes les demandes devront être adressées à M. R. Beullac, Directeur-Gérant des manufactures françaises d'ornements d'église.

220 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Montpellier, le 18 juin 1874.

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. IV.

MONTRÉAL 25 AVRIL 1877.

No. 7

SOMMAIRE.

1. LA PAROLE EST A PIE IX.

2. DÉMONSTRATION.

3. 3 DISCOURS.

4. LE JUBILÉ ÉPISCOPAL DE PIE IX.

5. LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

6. UNION-ALLET—(Ouvrier).

7. ÉCHOS DE ROME.

8. PETITES NOUVELLES.

9. NAISSANCES.—DÉCÈS.

10. ANNONCES.

LA PAROLE EST A PIE IX!

Cette parole vient de retentir dans le monde—grande, majestueuse, énergique, terrible. Elle a imprimé au front de l'Italie spoliatrice et révolutionnaire, un stigmate indélébile.

L'allocution pontificale du 12 Mars est une page de l'histoire contemporaine—que les rois et les gouverneurs devraient méditer—car elle est pleine d'enseignements.

Les Zouaves du Pape la liront avec une indicible émotion. C'est leur Père—leur Pontife—leur Roi qui leur dit, dans un langage rempli d'une amère tristesse, tout ce qu'il a souffert, tout ce qu'il a enduré depuis le soir fatal où le Piémontais envahissait la ville éternelle—c'est le Voyant qui du haut de la montagne, apercevant les maux plus grands encore dont on menace l'Eglise exprime ses craintes pour l'avenir et les angoisses cruelles qui déchirent son âme.

C'est un chef qui rappelle les outrages, les insultes dont l'abreuvent ses ennemis, outrages, insultes qui sont comme il le dit lui-même, une offense très-grave faite aux fidèles dont il est le père commun.

Zouaves du Pape, nous lirons donc avec amour ces pages écrites de la main qui tant de fois pendant notre séjour à Rome, s'est levée, pour nous bénir nous les méditerons ces pages lumineuses qui renferment tant d'enseignements.

En les méditant, nous comprendrons mieux le devoir qui nous incombe, de combattre les bons combats, de marcher sous le drapeau qui porte sur ses glorieux replis, les mots : *Syllabus*, *Infailibilité pontificale*, *Souveraineté temporelle du Pape* (1).

(1) Nous donnons à nos lecteurs, avec le présent numéro, ce beau document, en brochure.

DÉMONSTRATION

A L'OCCASION DU DÉPART DES PÈLERINS POUR ROME.

Le départ des Pèlerins vient d'être l'occasion d'une manifestation imposante—consolante pour la foi catholique—con-solante surtout pour nous dont les faibles efforts tendent uniquement à faire vénérer et aimer le Souverain Pontife.

Les Canadiens du Canada aiment le Pape ; le nom de Pie IX est plus que respecté et béni ; toujours, lorsqu'il est prononcé, il excite les plus beaux enthousiasmes.

C'est avec un bonheur et un entrain toujours nouveaux que notre population saisit toutes les occasions favorables, pour attester solennellement de son attachement à la chaire de St. Pierre.

Oui, le Pape est bien, aux yeux des Canadiens, le souverain des âmes, la grande, la première autorité du monde, le sergent du Christ, le vicaire de Dieu. Cette profession de foi a été hautement et fièrement proclamée, encore une fois le 11 du courant, au départ des pèlerins. La spontanéité de la démonstration, le grand concours du peuple encombrant l'enceinte et les abords de la Cathédrale, l'enthousiasme rayonnant sur toutes les figures, les discours si énergiquement accentués au point de vue catholique, font de cette manifestation un fait important et très remarquable ; c'est une nouvelle page à notre histoire, page brillante pour nous, glorieuse pour notre mère la sainte Eglise.

Ah ! s'il y a au milieu de nous des faiblesses, même des défections, s'il y a des victimes de la grande épiscopie morale qui a nom libéralisme catholique ; certes, il y a aussi des témoignages éclatants, des professions de foi énergiques autant que populaires qui nous laissent pleins d'espérance pour l'avenir.

Celui qui chez nous élève la voix pour dire des nobles paroles comme celles qui ont été prononcées à la mani-

festation du 11 : " Nous croyons au Syllabus ; Nous croyons au Concile du Vatican," est sûr d'être acclamé ; son cri est celui de nos âmes, sa voix est celle de nos consciences.

Cette manifestation du 11 courant, toute spontanée et si populaire venant à la suite de la " Déclaration de l'Episcopat," est une protestation solennelle et forte contre les paroles anti-catholiques tombées dernièrement des lèvres d'un de nos premiers magistrats.

Les accents descendus du haut tribunal qui résonnaient encore, ont été étouffés ; le scandale a été réparé : Vos qui iudicatis erudimini.

Discours prononcés au départ des Députés de la Province de Québec auprès du St. Père.

10. ADRESSE DE M. E. LEF. DE BELLEFUEILLE, MEMBRE DE L'UNION CATHOLIQUE.

A Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke.

MONSEIGNEUR,

A l'occasion du départ de V. G. pour la capitale du monde catholique à la tête d'une nombreuse suite de pieux pèlerins, j'ai été chargé, comme membre de l'Union Catholique, de vous exprimer les vœux et les sentiments de l'élément laïque de cette province. Cette mission aurait bien mieux convenu au Président de notre Société ; mais cet honorable monsieur, mû par une délicatesse peut-être excessive, a voulu laisser à un enfant du sol le soin de représenter le peuple canadien.

Déjà avant moi, l'Episcopat et le clergé nous ont dit quels sont les sentiments que vous devez en leur nom mettre aux pieds du Souverain Pontife. Dois-je vous assurer, Mgr. à vous qui avez vécu si longtemps parmi le peuple d'une de nos grandes villes, que nous, laïques, nous nous unissons complètement à tous ces sentiments et à tous ces vœux ; que nous regardons Pie IX comme le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, comme le successeur de St. Pierre, comme l'interprète infailible de la vraie doctrine ? nous sommes la portion la plus humble du troupeau, il est vrai ; mais, Mgr., nous sommes le peuple, nous sommes la foule, nous sommes cette force que tant d'hommes pervers essayent tous les jours dans le vieux comme dans le nouveau monde, de détourner des sentiers de l'ordre et de la justice pour le pousser au mal et l'employer aux œuvres de la Révolution. Aussi je ne doute pas que le St. Père entendra avec joie Votre Grandeur lui dire en notre nom que le peuple canadien ne sympathise pas avec les idées modernes. Nous croyons au *Syllabus* : nous croyons au Concile du Vatican ; nous croyons de plus que la Souveraineté temporelle des Papes est nécessaire au gouvernement de l'Eglise, et nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Il y a bientôt dix ans, le Canada envoyait cinq cents de ses jeunes gens défendre cette souveraineté temporelle. Aujourd'hui nous envoyons des pèlerins tirés de la société porter aux pieds du St. Père l'expression de nos sentiments d'affection et de dévouement. Ces pèlerins canadiens s'uniront à ceux de toutes les autres parties du monde, attirés comme les nôtres par la même pensée. La présence de cette foule, à Rome, alors que le Souverain Pontife est retenu captif au Vatican, constituera une protestation énergique de la part de l'univers catholique contre une iniquité que la diplomatie a été impuissante à conjurer et à réparer. Puisque les rois et les hommes puissants ont été incapables de mettre un frein aux injustices de la Révolution, nous comptons sur une autre force pour faire reprendre au St. Père le plein exercice de ses pouvoirs et de sa liberté. Nous comptons sur l'opinion publique, nous en appelons à la force du sentiment populaire. Quand les peuples sont remplis d'une idée, il faut bien qu'elle prévaille et que les chefs même l'adoptent. Quel est l'abus qui saurait résister à la voix du peuple ?

Les pèlerinages, qui actuellement se dirigent de toutes les parties du monde vers Rome, vont manifester un courant d'opinion et une unanimité de desirs et de vœux qui prouveront au Pape la force

du sentiment qui unit les nations catholiques au St. Siège. Ils auront, je l'espère, un effet bienfaisant sur la solution définitive de la question du pouvoir temporel.

Telle sera sans doute la signification que devra avoir la présence des pèlerins canadiens à Rome dans les circonstances solennelles qui les appellent ; mais le peuple canadien veut, Monseigneur, que vous ayez en mains, pour le déposer au pied de l'immortel Pie IX, la preuve de ses sentiments. Cette adresse avec toutes les autres et les offrandes qui les accompagnent, ont été inspirées par le dévouement et l'affection que nous portons au Saint Père ; et nous vous prions, Monseigneur, de les lui exprimer avec toute la conviction que vous pourrez puiser dans votre cœur l'évêque canadien ?

20 DISCOURS DE M. LE CHEVALIER DE PRENOBAGST, PRÉSIDENT DE L'UNION-BILET.

A Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke.

MONSEIGNEUR,

Autrefois, les guerriers d'Israël durent se presser autour de leurs compagnons qui, sur l'ordre de Josué, allaient reconnaître la Terre promise. Ils auraient désiré partir comme eux, et ils les accompagnèrent sans doute de leurs vœux les plus chers.

Nous aussi, nous venons vous dire que notre cœur vous suivra dans votre pèlerinage.

Ayant eu l'insigne honneur de ceindre l'épée pour la plus juste des causes, il est tout naturel que nous voyions dans Pie IX, le Chef glorieux de l'Eglise dont Josué n'était que la figure.

Comme autrefois les guerriers d'Israël obéissaient au moindre signe de la volonté de Josué, et croyaient fermement qu'il les conduirait dans la Terre promise, nous obéissons, nous sommes tout dévoués à Pie IX, car nous croyons qu'il nous fera triompher avec lui sur les ennemis de la justice et de la vérité et nous conduira sûrement un jour dans la Terre promise de l'Eglise triomphante.

Josué, par sa vaillance, mérita d'être préposé à la garde du Tabernacle du Seigneur : Pie IX n'a-t-il pas gardé fidèlement et vaillamment le dépôt sacré du dogme et de la vérité, en dépit des ruses et des violences de la Révolution, contre laquelle il revendique sans cesse les droits inaliénables de l'Eglise ?

A Josué était réservé la gloire de combattre et de vaincre les ennemis d'Israël : Comme lui, Pie IX n'a-t-il pas combattu et vaincu les funestes doctrines des païens modernes ?

Et comme Josué, dans le combat, tenait sans cesse son bouclier levé, Pie IX ne tient-il pas haut et ferme le " *Syllabus*," contre lequel l'erreur est impuissante ?

Enfin, pour donner à Josué le temps de remporter sur ses ennemis une victoire décisive, le Dieu des armées arrêta dans leur course le soleil et la lune.

Dieu dans sa miséricorde, et pour des desseins impénétrables ne semble-t-il pas avoir suspendu la marche du temps en faveur de son glorieux Pontife, qui livre à l'erreur un terrible assaut jusque dans ses derniers retranchements ?

Et si le triomphe de la justice se fait attendre, la vérité au moins n'est-elle pas assez exaltée par Pie IX pour nous permettre d'espérer que nous verrons sous son règne le triomphe même temporel de l'Eglise ?

Soldats de Pie IX, nous saisissons avec empressement cette nouvelle occasion de déposer à ses pieds l'expression de notre entier dévouement et de notre attachement inébranlable.

Quand ses enfants du Canada se lèvent de toutes parts pour témoigner de leur foi et de leur amour au successeur de Pierre, au nom de nos frères, nous protestons hautement de nouveau contre les lâches spoliations des ennemis du Saint-Siège, qui, ainsi que vient de le dire l'immortel Pie IX, dans son admirable allocution du 12 mars dernier : " Foulant aux pieds tout droit, divin et humain, violant la " foi des pactes solennels, et profitant des malheurs d'une illustre " nation catholique, occupèrent par la violence et par les armes les " provinces qui étaient encore en son pouvoir ; s'emparèrent de la " Cité sainte, et, par cette œuvre si pleine d'iniquité, remplirent de " deuil et de douleur l'Eglise tout entière : " Comme sous Josué, la

demi-tribu de Manassé, nous répondons : — " Nous sommes prêts à passer à la tête de nos frères et à combattre pour eux ! "

Oui, nous voulons que Pie IX se rappelle que nos cœurs et nos bras lui appartiennent encore ! Que notre plus beau jour serait celui où encore couverts de la poudre du combat, et le voyant libre et maître de son Patrimoine, nous pourrions, fût-ce pour la dernière fois, le saluer de notre vieux cri de guerre : " Vive Pie IX, Pontife et Roi ! "

Nous sommes reconnaissants envers Votre Grandeur de ce qu'elle veut bien prendre sous sa garde bienveillante le calice que les zouaves du Canada envoient à leur Pontife et Roi bien-aimé. Nous n'y voyons plus un calice d'amertume, le temps doit en être passé ; — mais nous avons l'heureux espoir qu'il sera, comme l'indiquent les inscriptions qu'il porte, un calice de salut, *calicem salutaris*, et un nouveau gage de notre fidélité ; — *Erit in signum et testamentum*.

Et maintenant, Monseigneur, nous osons espérer, que vous nous accorderez un souvenir devant les tombeaux de St. Pierre et de St. Paul et devant celui des glorieux soldats St. Sébastien et St. Zénon. Et comme dernier souhait pour votre heureux voyage, nous répétons notre vieille devise :

" AIME DIEU ET VA TON CHEMIN ! "

3e ALLOCUTION DE MGR DE SHERBROOKE, PRÉSIDENT DU PÉLÉRINAGE.

Avec la bienveillante permission de Mgr l'Evêque de Montréal, je répondrai aux deux adresses que vous venez de me présenter, et je vous dirai que nous sommes heureux de recueillir sur vos lèvres de si chrétiennes paroles.

Les sentiments que vous venez d'exprimer sont nobles et fiers ; gardez-les fidèlement au fond de vos cœurs !

Après avoir eu l'insigne honneur de combattre sous le glorieux étendard du Saint-Siège, soldats de Pie IX, vous répétez les paroles de la demi-tribu de Manassé : " Nous sommes prêts à passer à la tête " de nos frères et à combattre pour eux. "

Oui, en ce grand jour du cinquantième anniversaire de son épiscopat, l'immortel Pie IX sera heureux d'apprendre que vos cœurs et vos bras lui appartiennent encore, et que ses zouaves du Canada saisissent avec empressement cette nouvelle occasion de déposer à ses pieds l'expression de leur dévouement inviolable, et de le saluer de leur vieux cri de guerre : " Vive Pie IX, Pontife et Roi ! "

Au milieu des grandes douleurs dont l'Eglise est accablée dans ce siècle d'apostasie, pendant que les bons sont soumis à des tribulations qu'ils supportent avec une fermeté toute chrétienne, que les méchants se répandent en imprécations et en blasphèmes contre l'auguste Vicaire de Jésus-Christ, nous assistons à un merveilleux spectacle, celui de ces fidèles enfants de l'Eglise, de ces nombreux pèlerins qui, de tous les pays catholiques, se rendent à Rome pour s'associer aux immenses douleurs de leur Père bien-aimé, lui offrir leurs vœux pour le triomphe de l'Eglise, et verser à ses pieds leurs généreuses offrandes.

Notre pays si profondément catholique devait-il, pouvait-il rester en arrière dans cet élan admirable des cœurs qui se manifeste vers le Vicaire de Jésus-Christ ? Non, non ; c'est lorsque l'ingratitude et la haine lui prodiguent l'outrage, que les véritables enfants de l'Eglise sentent le besoin de multiplier les témoignages de leur dévouement et de leur fidélité.

Oui, tous les regards sont dirigés vers Rome ; la colline du Vatican est devenue sacrée : tous les pays y envoient leurs pontifes, leurs apôtres, leurs enfants fidèles.

Pourquoi, les catholiques du Canada se dirigent-ils aujourd'hui vers la ville sainte où l'auguste Pie IX, au milieu de la terrible tempête suscitée par l'enfer se dresse comme un phare de salut pour le monde ? Un grand événement va s'accomplir pour le Vicaire de Jésus-Christ.

Le 21 mai de cette année terminera une période de dix lustres depuis le jour où ce Prêtre Suprême fut élevé à l'honneur sacré de l'épiscopat. Si le pèlerinage à Rome est bon et utile à tous les jours de l'année, n'aura-t-il pas quelque chose de plus suave et de plus pieux au jour du 21 mai 1877, à l'heure si consolante et si glorieuse du cinquantième anniversaire de l'épiscopat de l'immortel Pie IX ?

Dans cette mémorable circonstance ne convient-il pas que le Chef

suprême de l'Eglise catholique soit entouré de ses enfants venus de toutes les parties de l'univers, formant une noble, une belle couronne pour le Père bien aimé de la grande famille chrétienne ?

Oui, comme au XXVe anniversaire de son élection au Souverain Pontificat, nous verrons le spectacle admirable de l'unité catholique prouver que l'Eglise entière est animée d'un seul et même esprit celui de Dieu, qui la soutient d'une manière d'autant plus puissante et merveilleuse que l'impiété l'attaque avec plus de fureur et de violence, et s'efforce avec plus d'astuce de la priver de tout secours humain.

Comme tous les autres pèlerinages, le nôtre veut aussi accomplir une sainte mission. " Plus les temps sont tristes, dit Pie IX, encourageant les fidèles à de nouveaux pèlerinages, plus le besoin du secours d'en haut se fait sentir au milieu de tant de dangers ; et plus aussi nous éprouvons de joie à voir les vrais fidèles se réunir dans un même esprit, afin d'implorer par leurs supplications pour Nous, pour l'Eglise et pour leur Patrie l'effusion de la clémence divine. "

" Et certes, aucun spectacle ne saurait être plus beau aux yeux des anges et des hommes que celui qui reproduit, dans ce pèlerinage de la terre d'exil à la patrie, la copie exacte et la fidèle ordonnance du pèlerinage que les douze tribus d'Israël accomplissaient dans leurs courses communes vers les rivages heureux de la terre promise. Elles marchaient toutes ensemble, chacune dirigée par ses chefs, distincte par son nom, séparée par sa place dans le camp ; chaque famille obéissait à ses pères, chaque compagnie à ses capitaines, chaque multitude à ses gouverneurs ; et pourtant de toutes ces races, se formait un peuple unique, qui adorait le même Dieu, priait au même autel ; un seul peuple soumis aux mêmes lois, au même grand prêtre Aaron, au même envoyé de Dieu, Moïse ; un seul peuple enfin, qui vivait sous les mêmes tentes, se nourrissait d'un aliment merveilleux, aspirait par des vœux unanimes au même but. " (Allocution de Pie IX, en 1867.)

Tels sont les vœux du Souverain Pontife, et ses vœux s'accomplissent tous les jours dans le monde catholique. L'objet de notre pèlerinage est donc clairement exprimé : Prier pour le Pape, pour l'Eglise et la patrie. Notre mission est d'affirmer hautement notre foi et les espérances de notre foi, de déposer humblement aux pieds du Très-Saint Père nos vœux et nos offrandes, l'hommage de notre amour filial et de notre dévouement inaltérable à son Siège et à son auguste personne.

Ce pèlerinage est donc une éclatante manifestation de la foi de notre pays.

Par la foi, vous êtes tous enfants de Dieu, dit St Paul ; *Omnes enim filii Dei estis per fidem*. (Gal.....III, 26) C'est la foi qui unit l'Eglise catholique dans tout l'univers, de manière que tant de millions d'hommes de tout rang, de toute condition, de toute nation, de toute langue ne fassent qu'un peuple.

Cette foi catholique fut le " gage d'union et d'amour que la France remit à ses enfants qu'elle envoyait se créer une nouvelle patrie dans les forêts de l'Occident, sur les bords des grands fleuves de l'Amérique. Et ceux-ci, l'histoire nous l'apprend, ont respecté les enseignements de leur mère. " (Ferland.)

Oui, nos pères, à la fois laboureurs, soldats, missionnaires, ont été des hommes de foi et de dévouement, grands en vertus, ornés d'espérances, et leurs enfants se sont conservés dans l'alliance de Dieu.

Y a-t-il de plus beaux noms dans l'histoire de l'Amérique que les noms de Cartier, de Champlain, de Laval, de Maisonneuve, d'iberville, de Montcalm et de tant d'autres que je pourrais nommer ?

Y eut-il des cœurs plus dévoués que ceux de Madame de la Peltrie, de Manse, d'une veuve d'Youville, d'une Marguerite Bourgeoise, et de cette vénérable Mère Marie de l'Incarnation, l'honneur et la gloire de notre patrie ?

Ont-ils jamais été surpassés dans leur œuvre civilisatrice les humbles et illustres enfants de Loyola qui, la croix à la main, la charité dans le cœur, allaient au devant de l'Indien, et le soumettaient à la loi de l'Evangile ?

A-t-il coulé un sang plus noble, plus pur, plus généreux que celui des Brébeuf et des Lallemand, des Daniel et des Jogues ?

Voyez ces grandes institutions qui, dès le berceau de la colonie,

s'élèvent autour du premier trône épiscopal! Le Monastère des Ursulines et l'Hôtel-Dieu: le collège des Jésuites, le Séminaire des Missions Etrangères, l'Hôpital-Genera!, à Québec; à Montréal, le Séminaire de St. Sulpice, la Congrégation de Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital des Sœurs Grises. Toutes ces institutions fondées par la religion survivent fortes et glorieuses à tous les coups de l'adversité: elles sont les œuvres de nos pères.

Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos ancêtres, et dont nous sommes la race; ils se sont acquis parmi les peuples une gloire qui est passé d'âge en âge. (*Laudamus viros gloriosos, et parentes nostros.... Omnes isti in generationibus gentes suæ gloriam adepti-sunt....* Eccl.... 44. 1-7).

La vraie gloire vient de Dieu et non des hommes: elle ne ressemble pas à cette fausse gloire qui a sa source dans des choses vaines, communes aux bons et aux méchants, comme la noblesse du sang, la fortune, les dignités. La vraie gloire est celle qui provient de ce qui est noble et grand, de la vertu, de la force et de la prudence, qui nous rendent meilleurs et vraiment dignes d'estime. Cette gloire, nos pères l'ont acquise par leur docilité sous la main de Dieu, par leur fidélité et leur dévouement à l'Eglise de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, l'antique serpent auquel le Vicaire du Christ compare le libéralisme catholique, se glisse dans notre pays si profondément religieux; il fait entendre d'hypocrites paroles, promettant la science et la liberté aux enfants d'Adam. Ce menteur, depuis le commencement, fascine les yeux, empoisonne les cœurs, répand les mensonges pour briser les liens qui unissent les peuples aux Evêques, les Evêques au Vicaire de Jésus-Christ. Il se cache sous les fleurs, garde l'apparence d'une véritable probité, d'une doctrine sans tache, pour diviser les esprits, déchirer l'unité catholique. Ne voyez-vous pas sa tête hideuse? N'entendez-vous pas ses sinistres sifflements? N'apercevez-vous pas ses plis tortueux? Que ferez vous? Vous vous revêtirez de l'armure de Dieu pour résister à cet esprit menteur et mauvais, vous protesterez hautement de votre pleine et entière soumission au Saint-Siège et à son magistère infallible.

Lors donc que le Pasteur infallible devant lequel nous nous inclinons avec respect nous dira comme autrefois aux Apôtres: "Et vous, voulez-vous aussi me quitter?" Nous répondrons avec Simon-Pierre: "Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle." Nous croyons que vous êtes le Vicaire de Jésus-Christ, que vous avez reçu la mission de nous instruire et de nous guider dans les voies de la vérité; nous croyons ce que vous enseignez; nous réprouvons ce que vous condamnez.

Déjà, dans notre patrie, par le seul élan d'un dévouement religieux au chef de l'Eglise, deux sortes de tributs à la fois précieux et solennels se sont produits, inspirés et organisés pour le soutien des droits du Pontife Romain. Le premier, tribut d'argent, est celui que l'on nomme le Denier de saint Pierre; le second, tribut de sang, s'est composé de ces jeunes gens au cœur magnanime, qui se sont enrôlés et qui ont combattu sous l'étendard du Saint-Siège. Mais la même foi et le même dévouement envers celui sur lequel reposent les espérances de la famille humaine, doivent se manifester aujourd'hui par un autre tribut, non plus seulement d'argent, non plus seulement de sang, mais d'intelligence, d'amour, de soumission, d'héroïque dévouement de l'âme tout entière. Ce tribut d'intelligence docile et soumise est, je ne crains pas de le dire, le plus proportionné à la dignité et à la suprême autorité du Vicaire de Jésus-Christ, le plus salutaire à l'Eglise, le plus digne d'une âme qui a des sentiments élevés et généreux.

C'est ce troisième tribut de nos intelligences que nous voulons déposer aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ; c'est le but de notre pèlerinage à Rome, et ce pèlerinage sera pour chaque pèlerin de la province ecclésiastique de Québec une grande et une sainte action.

Nous nous agenouillerons aux pieds de Celui qui est le lien et centre de l'unité, nous prodiguerons les témoignages de notre respect et de notre amour à Celui qui est aussi grand par ses vertus que par ses infortunes; nous applaudirons à ses combats; nous encouragerons ses nobles douleurs; nous protesterons contre les doctrines impies et insensées par lesquelles on tente de justifier ces cruelles persécutions.

Et vous, Messieurs, qui ne pouvez nous accompagner dans ce pieux pèlerinage, vous serez unis à nous d'esprit et de cœur, comme nous nous unissons à vous dans une fraternelle charité. Dans une sainte communion de nos âmes, nous demanderons au ciel de longs jours pour ce pontificat si fécond et si glorieux, et cette victoire qui ne fait jamais défaut à la cause de Dieu.

Je serai très heureux de présenter à l'auguste Captif du Vatican le Calice, *Calicem Salutaris*, que les Zouaves du Canada envoient à leur Pontife et Roi bien aimé; je lui offrirai vos cœurs et vos prières; agenouillés devant le tombeau de Saint Pierre et de Saint Paul et des glorieux soldats St. Sébastien et Saint Zénon, les pèlerins n'oublieront pas de prier pour les intrépides défenseurs du Saint-Siège.

Soyons sans crainte et sans inquiétude sur l'issue de ce grand combat dans lequel l'Eglise est engagée; rappelons-nous la parole du Sauveur aux Apôtres choisis pour être les témoins de son agonie: *sustinete*; demeurons fermes; luttons sans timidité; ne nous reposons pas loin du champ de bataille; soyons au poste d'honneur, et répétons tous ensemble la devise des Zouaves; "*Aime ton Dieu et va ton chemin.*"

Les impies ont dit dans leur orgueil: "opprimons le juste; circonvenons le juste parce qu'il nous est incommode; qu'il est contraire à nos œuvres; qu'il nous reproche les péchés contre la loi, et qu'il nous déshonore en décrivant les fautes de notre conduite. Condamnons-le à la mort la plus honteuse, car si ses paroles sont vraies, Dieu prendra soin de lui."

Les méchants ont eu ces pensées de folie, et ils se sont égarés, parce que leur propre malice les a aveuglés (Sagesse 11, 10, 12, 20, 21).

Mais le Seigneur a dit par la bouche de son prophète: "J'ai été jeune et j'ai vieilli, et je n'ai point vu le juste abandonné: le Seigneur ne laissera point le juste entre les mains des pécheurs. J'ai vu l'impie exalté et élevé comme les cèdres du Liban; j'ai passé et il n'était déjà plus." (Psaume XXXVI, 25-35, 37, 38).

La justice de Dieu est perpétuelle et immortelle: *Justitia enim perpetua est, et immortalis.* (Sagesse 1, 15).

Aussi nos âmes attendent avec constance le Seigneur, parce qu'il est notre guide et notre protecteur. (Psaume XXXIII, 20).

Merci, Messieurs, de vos bons souhaits pour les pèlerins de la province ecclésiastique de Québec; en retour, nous offrirons au Très-Saint Père l'hommage de votre amour filial, de votre respect, de votre dévouement, et nous implorerons sa bénédiction paternelle et apostolique sur vous et sur notre patrie.

LE JUBILE EPISCOPAL DE PIE IX.

Suite (voir le numéro de Janvier).

En montant sur le trône de St. Pierre, Pie IX entra dans cette voie de douleurs et d'amertumes dont il n'a cessé d'être abreuvé depuis lors. Les premiers actes de son règne furent des actes d'amnistie, de clémence; ses premières mesures des décrets pour donner à ses sujets un gouvernement aussi large que possible. Mais toutes ces réformes ne purent attendrir le cœur des révolutionnaires. Ce n'était pas une administration paternelle qu'il leur fallait, c'était l'anarchie qu'ils voulaient, le renversement du trône et de l'autel. Le Souverain Pontife, représentant tout à la fois l'autorité divine et l'autorité humaine, fut pour eux un ennemi à combattre et un obstacle à renverser. Le Pontife qui avait d'abord été acclamé avec enthousiasme fut bientôt insulté pres que sous les fenêtres de son palais. Son premier ministre, le Comte Rossi, tomba sous le poignard d'un sicaire en se rendant à l'ouverture des Chambres. Pie IX en danger dans son propre palais dut se résoudre à

fuir. Son départ préparé en secret eut lieu pendant la nuit et bientôt l'illustre exilé allait demander asile au roi de Naples Ferdinand II. L'accueil que le roi fit au Vicaire de Jésus-Christ est trop connu pour le rappeler ici, le cadre de ce travail ne le permettant pas.

Ce fut alors qu'une nation chrétienne qui, depuis des siècles, s'était fait le chevalier de toutes les belles et nobles causes, vint mettre sa vaillante épée au service du St. Siège. 30,000 Français sous le commandement du Général Oudino, firent le siège de Rome et après un mois de travail et de combat s'en emparèrent définitivement le 2 Juillet 1849. L'année suivante au mois d'Avril, le Pape rentrait dans ses états au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Les années qui suivirent furent une période de calme relatif pendant laquelle Pie IX continua son œuvre de pacification et de réformes. La situation du peuple fut grandement améliorée et une foule d'institutions destinées à soulager les pauvres et les malades, les veuves et les orphelins surgirent de toutes parts.

Ce fut pendant cette époque de repos que le Souverain Pontife entouré d'Evêques venus de toutes les parties du monde proclama le dogme de l'Immaculée Conception. L'Eglise demandait depuis longtemps cette définition et elle fut accueillie par les acclamations universelles.

Mais de nouveaux malheurs se préparaient pour l'auguste Souverain. Après d'hypocrites expressions de dévouement de la part de Victor Emmanuel, l'armée piémontaise entra sur le territoire pontifical et après avoir écrasé la petite armée Pontificale s'empara des Romagnes, des Marches et de l'Ombrie. Pie IX dut boire ce nouveau calice jusqu'à la lie. L'Europe catholique laissa accomplir ce nouveau forfait sans protester et la révolution triomphante commença à lever la tête.

Ce fut pendant cette campagne de 1860 que s'organisèrent ces corps de volontaires qui de tous les points du globe vinrent offrir leurs bras au vicaire de Jésus-Christ. La petite armée Pontificale s'organisa rapidement et le sang des martyrs de Castelfidardo fit accourir une foule de catholiques sous les étendards du St. Siège.

En 1867 une nouvelle invasion vint fondre sur le domaine de l'Eglise. Des hordes de révolutionnaires sous les ordres de Garibaldi tentèrent de s'en emparer. Repoussés par les troupes pontificales, après bien des escarmouches, les deux armées se rencontrèrent à Mentana, et les Garibaldiens quoique bien supérieurs en nombre essayèrent une défaite complète. Dieu voulait encore donner à son serviteur quelques années de repos pour le préparer à de nouvelles épreuves, encore plus terribles que les précédentes.

Pie IX résolut de convoquer à Rome un concile général, (le premier depuis 300 ans) afin de régler différentes questions de dogme très-importantes pour l'Eglise. La révolution vaincue par les armes, tentait par tous les moyens possibles d'enlever à l'Eglise ses enfants dont la foi n'était pas assez solide. Il fallait opposer une digue à ce torrent devastateur. Le 18 Décembre 1869, Pie IX ouvrait le Concile du Vatican au milieu d'un millier

d'Evêques et d'une multitude innombrable que la magnificence de ce spectacle avait attirée à Rome. Après de longues et mûres délibérations, après de ferventes prières, le 18 Juin 1870 l'infailibilité pontificale était proclamée et les voutes de la Basilique de St. Pierre retentissaient des applaudissements des évêques réunis.

A suivre.

LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNION-ALLET.

Déjà le Bureau de Régie est en mesure d'annoncer où et quand aura lieu la prochaine Réunion générale de notre Union.

M. Emm. Tassé, Vice-Président général, après de nombreuses et importantes démarches faites avec les membres de sa Section (Ottawa), est venu lui-même à Montréal pour s'aboucher avec le Bureau et jeter définitivement les bases de l'organisation de la prochaine assemblée générale.

Le Bureau n'a eu guère qu'à accepter et sanctionner le projet soumis par M. Tassé ; nos amis d'Ottawa avaient fait si bien les choses et soumettaient un plan si parfait qu'il ne restait à peu près rien à discuter. Le Bureau de Régie a donc décidé que la prochaine Réunion générale de l'Union-Allet aura lieu à Ottawa. C'est le 30 Juin qu'aura lieu le départ de Montréal, à 9 $\frac{1}{2}$ heures A. M ; le lendemain étant dimanche et le surlendemain la célébration du *Dominion day*, il n'y aura qu'une journée de travail comprise dans les 3 jours passés à Ottawa ou en voyage. Grâce au zèle et à l'intelligence de nos amis de la Capitale fédérale, le coût du voyage de Montréal à Ottawa et d'Ottawa à Montréal ainsi que du séjour de deux nuits et deux jours dans la Capitale, ne dépassera pas quatre dollars (\$4.00).

Le programme déjà préparé pour la fête et que nous publierons dans un prochain numéro, est des plus attrayants et fait honneur à ses auteurs.

Le Bureau a voulu s'y prendre de loin dans les préparatifs de la prochaine réunion, afin que les membres de l'Union puissent prendre d'avance les mesures pour ne pas manquer au rendez-vous.

Comme il y a des attraites tout particuliers dans l'excursion projetée, comme il y a des motifs plus pressants que jamais de protester contre les persécutions infligées à l'Eglise et à son Auguste Chef, comme l'expérience des réunions antérieures a donné la preuve que ces démonstrations de notre Union n'étaient pas sans résultat, nous espérons que la prochaine réunion générale sera plus nombreuse qu'aucune n'a été encore.

Avertis d'avance comme nous le sommes, il n'est personne qui ne puisse prévenir toutes les éventualités et n'être point en mesure de venir affirmer, en étant fidèle au rendez-vous, qu'il est toujours Zouave du Pape.

Comme il ne peut y avoir d'excuses cette année pour s'exempter d'assister à notre Réunion générale, ceux qui y manqueraient seraient exposés à passer pour *Carotteurs*. Or, ce métier était inconnu jadis dans nos rangs ; il ne

faudrait donc pas faire croire qu'il y en a qui ont dégénéré parmi nous.

Rappelons-nous notre vieille devise: "AIME DIEU ET VA TON CHEMIN," et soyons fidèles à notre poste.

Le 30 juin prochain, Ottawa est le poste de l'honneur et du devoir pour tout membre de l'Union-Allet.

UNION ALLET.

Officiel.

A une assemblée du Bureau de Régie de l'Union-Allet, tenue le 9 Avril 1877, le Secrétaire ayant donné lecture d'une lettre de M. Beaulieu mettant devant le Bureau sa démission de Conseiller de l'Union-Allet, vu que préparant des examens pour le mois de Juillet il lui devient impossible d'assister aux séances,

Il est proposé par M. LaRocque, secondé par M. McGown, que la démission de M. Beaulieu soit acceptée, et que M. Plamondon soit appelé à le remplacer pour la fin de l'année courante.--Adopté.

Le Secrétaire ayant donné communication du Procès-verbal d'une réunion de la Section de Rimouski contenant la nomination de M. le Dr. Pinault, comme Vice-Président Local,

Il est résolu:—Que la nomination de M. le Dr. J. N. Pinault, comme Vice-Président Local pour Rimouski, est ratifiée par le Bureau

A une assemblée du Bureau de régie de l'Union-Allet tenue à Montréal, le 19 Avril, les résolutions suivantes furent votées à l'unanimité :

1o Proposé par M. L. Descaries secondé par M. Plamondon : Que l'Union-Allet a été profondément affligée par la nouvelle de la mort de M. le Comte Alain Sioc'han de Kersabiec, ancien Capitaine aux Zouaves Pontificaux.

2o Proposé par M. le Chevalier Alf. LaRocque secondé par M. Alph. Couture : que l'Union-Allet offre ses vives sympathies à Dme Marie Saveuse de Beaujeu, épouse du noble et regretté défunt.

3o Proposé par M. N. Renand secondé par M. Ed. Hurtubise : que l'Union-Allet a été douloureusement affectée par la mort d'un de ses membres, M. Arthur Cassegrain.

4o Proposé par M. Em. Tassé secondé par M. Plamondon : que M. l'Aumonier soit prié d'offrir huit fois le St. Sacrifice de la messe pour le repos de son âme, et ce aux frais de la Caisse de l'Union.

5o Proposé par M. McGown secondé par M. le chevalier LaRocque : que M. le Secrétaire soit chargé de communiquer à Dme veuve Cassegrain, avec l'expression des sympathies de l'Union, les deux résolutions ci-dessus.

Pour extrait conforme,

J. MONIER,
Secrétaire.

ECHOS DE ROME.

La santé de Sa Sainteté se soutient toujours admirablement bien, malgré les fatigues des nombreuses audiences qu'elle accorde tous les jours, malgré les nouvelles si

affligeantes qui lui viennent de toute part, malgré les peines qu'on pourrait appeler domestiques qui viennent l'assaillir si souvent, et parmi lesquelles on doit placer la mort de Mgr. Nardi.

Pie IX a été grandement affligé par la mort de Monseigneur Nardi qu'il aimait et qu'il venait de promouvoir à une charge qui conduit au cardinalat. Mgr. Nardi était un des admirateurs les plus ardents du grand Pie IX; et il ne semblait vivre depuis longtemps que pour faire partager son admiration et son amour pour son Souverain par tout ce qu'il y a de grand et d'élevé dans le monde.

Il n'est point d'étranger distingué qui, en visite à Rome, ne rencontrât Mgr. Nardi; il n'est point de journaliste révolutionnaire ou impie de quelque valeur qui n'ait eu lance à rompre avec Mgr. Nardi; Son Excellence était un homme du grand monde et était aussi un des meilleurs polémistes de la cause catholique; Veuillot et Nardi s'admiraient et s'estimaient.

La mort de Monseigneur Nardi est une véritable perte pour l'Eglise et il n'est pas étonnant que le cœur de notre Très Saint Père en soit vivement affecté.

La *Voce della Verità* et l'*Osservatore romano* ont publié le programme suivant des fêtes religieuses qui se célébreront à Rome pour solenniser le jubilé épiscopal de N. S. P. le Pape. Voici ce programme :

I. La majestueuse basilique Eudoxienne, connue sous le nom de Saint-Pierre-ès-liens, où Sa Sainteté regut, il y a cinquante ans, la consécration épiscopale, sera somptueusement décorée de tentures et d'un splendide luminaire, sous la direction de M. le chevalier Andrea Busiti, architecte de la basilique et membre du Comité promoteur romain pour la célébration des fêtes du jubilé.

II. Le 31 mai et les deux premiers jours du mois de juin, on célébrera dans la susdite basilique un *Triduum* solennel d'actions de grâces au Très-Haut pour la conservation de la précieuse vie du Père commun des fidèles.

III. Chaque jour, après vêpres, à six heures et demie précises, sera prononcé un discours de circonstance; puis, le Saint-Sacrement étant exposé, on chantera l'*Oramus pro Pontifice Nostro Pio*, les litanies et le *Tantum ergo*. La cérémonie se terminera par la bénédiction du Saint-Sacrement.

IV. Les discours susmentionnés seront prononcés : le premier jour, par S. G. Mgr. Egidio Mauri, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, évêque de Rieti;

Le deuxième jour, par S. G. Mgr. Lenti, archevêque de Sida, *in partibus infidelium* et vice-gérant du vicariat de Rome;

Le troisième jour, par S. Em. le cardinal Bartolomeo d'Avanzo, évêque de Calvi et Teano.

V. Pendant ces trois jours, la musique sera dirigée par M. le maître Antonio Quadrini, organiste de la basilique de Saint-Jean-de-Latran et maître de la basilique Eudoxienne.

Pour ce qui est des cérémonies spéciales qui auront lieu le 3 juin 1877, cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté, en voici le programme détaillé :

I. Dès les premières heures du jour commencera dans la basilique Eudoxienne la célébration des messes, qui continuera sans interruption jusqu'à midi.

II. A sept heures du matin, aura lieu la messe de la communion générale pour le pèlerinage italien promu par M. le commandeur Giovanni Acquaderni, président du conseil supérieur de la société de la Jeunesse catholique d'Italie, dont le siège central est à Bologne.

III. A dix heures, messe solennelle célébrée, selon le rit pontifical, par un cardinal spécialement désigné à cet effet par le Souverain Pontife.

IV. Dans l'après-midi, après le chant des vêpres, le Saint Sacrement sera exposé et l'on chantera l'*Oremus pro Pontifice Nostro Pio*, le *Te Deum* solennel et enfin le *Tantum ergo*, qui sera suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement.

V. A la messe pontificale, aussi bien qu'au *Te Deum* solennel, interviendront les Illustrissimes et Révérendissimes évêques qui, à cette occasion, se trouveront à Rome, et qui seront spécialement invités, afin d'accroître par leur présence la splendeur de la cérémonie.

VI. Seront également invités à intervenir les chanoines réguliers de Latran, préposés à la garde de la basilique Eudoxienne, ainsi que les élèves du Séminaire Pontifical annexé à la même basilique.

VII. La messe de *Pier Luigi da Palestrina* et les vêpres, exécutées par les seuls chantres sans accompagnements de musique, seront dirigées, ce jour-là, par M. le maestro Domenico Mustafà, qui composera exprès pour la circonstance l'*Oremus pro Pontifice Nostro Pio*.

Suivent les signatures des principaux membres du comité promoteur.

Les dates suivantes sont toutes de glorieux anniversaires qui vont survenir coup sur coup, dans les mois prochains de Mai et Juin :

Le 5 Mai, fête de St. Pie V, le glorieux patron de Pie IX.

Le 13 Mai, quatrevingt-cinquième anniversaire de la naissance de Pie IX.

Le 21 Mai, cinquantième anniversaire de sa préconisation épiscopale.

Le 3 Juin, cinquantième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Le 17 Juin, trentième anniversaire de son élection au Souverain Pontificat.

Le 21 Juin, trentième anniversaire de son couronnement.

PETITES NOUVELLES.

Nos amis et camarades, "les Amateurs de l'Union-Allet" ont donné, durant le mois dernier, deux représentations : la première au profit de l'Union St. Joseph, la seconde au profit de l'Union-Allet. Dans le grand drame "Les Pirates de la Savane" nos amis ont fait plus que soutenir leur vieille réputation, ils se sont surpassés ;..... ils sont montés à la perfection du genre.

Tel est le verdict rendu par les connaisseurs : "On ne peut faire mieux."

L'Union-Allet n'a qu'à former des vœux pour que cette association formée dans son sein se maintienne, non pas tant parce qu'elle nous fait honneur qu'à cause du bien qu'elle peut opérer.

Elle peut aider aux œuvres de bien étrangères à l'Union-Allet comme elle l'a fait par le passé, elle est une ressource précieuse pour le soutien des œuvres propres à l'Union-Allet ; et aussi, ce qui est beaucoup à nos yeux, elle peut contribuer à propager le goût du beau et du bon dans notre population.

Avec des pièces qui n'ont pour but que d'éveiller les sentiments nobles et chrétiens, comme sont les pièces du répertoire de nos "Amateurs", avec des acteurs habiles, délicats, montant facilement aux hauteurs du sublime comme sont MM. McGown, Martin, Marion, Prendergast, Fréchon, Lefebvre, Renaud, et autres, le cœur et l'intelligence ne peuvent que gagner en assistant aux représentations données par les Amateurs de l'Union-Allet.

Il est si difficile de procurer au peuple des amusements qui soient, non-seulement inoffensifs pour la morale, mais encore utiles et salutaires, qu'il nous semble que c'est un devoir d'encourager ceux qui peuvent s'acquitter d'une telle tâche.

Nous n'avons pas de doute que MM. les "Amateurs" qui préparent une pièce pour la prochaine Assemblée générale de l'Union-Allet à Ottawa, recueilleront dans la Capitale fédérale des lauriers comme ils en ont recueillis à Montréal, à Trois-Rivières, à Sorel.

Nous offrons nos cordiales félicitations à notre ancien camarade, M. J. Dumont, qui vient d'être élu par les électeurs du beau comté de Kamouraska, pour les représenter à la Chambre locale.

Nous complimentons notre ami sur son succès avec d'autant plus de sincérité que nous sommes certains qu'il saura toujours discerner, à travers les brouillards de la politique, la voie que doit suivre un ancien Zouave Pontifical, et que toujours on le rencontrera à l'avant-garde des défenseurs des droits de l'Eglise.

Notre ami Mr. Charles Pâquet nous écrit du Vatican en date du 1er Avril, jour de Pâques.

"J'ai eu le bonheur, ce matin, d'assister à la première messe de Mr. Wiard, notre ancien capitaine. Mr. Wiard

“ était entré, comme vous le savez, après la guerre Franco-prussienne, dans l'Ordre des Trappistes ; ordonné prêtre hier à St. Jean La'ran, il montait aujourd'hui à l'autel pour offrir, pour la première fois, le St. Sacrifice de la messe dans la chapelle de St. Nicholas Tolentin, *via dell'anima*.

“ Son ancien Aumônier au régiment, Mgr. Daniel, remplissait à ses côtés l'office de Prêtre Assistant. On remarquait au chœur plusieurs prêtres français et le Rév. Père Vanutelli ; dans la nef, plusieurs laïques de distinction, entre autres le Général Kanzler et son fils qui communieraient tous deux des mains de l'ancien capitaine des Zouaves.

“ Vous ne sauriez croire quelle joie douce j'ai goûtée en assistant à la Sainte Messe de cet officier tant aimé jadis dans notre régiment ; et puis que de pensées me venaient à l'esprit en considérant ce religieux qui, n'ayant pu verser son sang pour l'Eglise dans la carrière militaire, se dévouait par une autre voie encore plus méritoire, toujours pour la même cause !

Ah ! il faut qu'une cause soit bien sublime et bien sainte pour passionner ainsi les âmes tant en ne mettant tant sous les yeux que des sacrifices, des privations et du renoncement !

“ Monsieur Wiard portera désormais le nom de Frère Sébastien ; il doit séjourner encore quelques jours à Rome pour ensuite aller s'enfermer dans la cellule de son couvent en France. Le Frère Sébastien se recommande au souvenir et aux prières de tous ses amis Zouaves du Canada, leur promettant en retour un *memento* tous les jours au saint autel.”

Le Bureau de régie ne croit pas devoir attendre que le Trésorier fasse son rapport pour féliciter les différentes Sections sur le zèle et la générosité avec lesquels elles ont répondu à l'appel fait pour le cadeau du St. Père.

Le chiffre des souscriptions a monté plus haut que le Bureau l'espérait. Quoique nous n'ayons pas encore le retour de la Section de Manitoba, le montant recueilli est déjà plus que suffisant pour rencontrer les frais encourus par le cadeau et l'Adresse envoyés à Sa Sainteté.

Voici le chiffre respectif de chaque Section :

Section de Montréal.....	\$73 25
“ Trois-Rivières	58 00
“ St. Hyacinthe (Sorel).....	50 00
“ Rimouski.....	32 00
“ Québec.....	15 50
“ Ottawa	10 00
“ Piopolis	3 00

Il n'y a pas de doute que si tous les Zouaves avaient pu être atteints et que la liste de souscription ait pu être présentée à tous, le chiffre aurait été double.

On nous écrit la lettre qui suit :

QUÉBEC, 16 avril 1877.

Messieurs de l'Union-Allet,

Malgré les critiques sans nombre qui assaillent le malheureux mortel qui ose livrer à la publicité une œuvre littéraire, je me suis décidé à publier en un volume, les lettres qu'un jeune Canadien, durant trois ans au service de l'armée pontificale, a écrites à sa famille. J'y ajouterai quelques notes que des zouaves de mes amis ont bien voulu me passer, afin de rendre plus intéressant ce récit tout-à-fait historique de la vie des enfants du Canada en Italie.

J'ose espérer que le public voudra bien encourager l'œuvre que j'entreprends, et que tous les soldats de l'illustre Pie IX, ainsi que les nombreux amis de la sainte cause, se feront un plaisir d'avoir en leur possession un souvenir de nos Zouaves Canadiens.

Le prix du volume est de 75 centins. Comme je n'en ferai imprimer qu'un nombre limité aux souscriptions que j'aurai reçues, je prie les personnes qui désirent y souscrire, de le faire le plus tôt possible. Mon livre sera intitulé : “ LETTRES D'UN ZOUAVE A SA FAMILLE,” et paraîtra au commencement du mois de Juin.

Dans l'espérance que vous voudrez bien insérer la présente dans les colonnes de votre journal,

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

J. FERD. MORISSETTE.

NAISSANCES.

—A Montréal, le 24 du dernier mois, M. Alf. Prendergast, Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire, Président-Général de l'Union-Allet, est devenu père d'une fille.

—A Montréal, le 16 du courant, M. le Docteur A. Lamarche, ancien Caporal aux Zouaves Pontificaux, est devenu père d'une fille.

DÉCÈS.

—A St. Césaire, le 8 du courant, M. Arthur Cassegrain, Caporal aux Zouaves Pontificaux.

—A Montréal, le 14 du courant, Marie-Anne, âgée de 9 mois, fille de M. A. Couture, M. V., Vice-Président local de la Section de Montréal.

—A Montluc (France), le 3 du courant, M. le Comte Alain Siocan de Kersabiec, Capitaine aux Zouaves Pontificaux, Chevalier de Pie IX, décoré des médailles de Castelfidardo et Mentana.

—Le 22 Mars, à Rome, Monsignor Nardi, illustre publiciste et champion hardi de la bonne cause.

—Le 10 du même mois, à Albano, près Rome, le Lt.-Colonel Du Paquier ; retiré du service actif depuis quelques années, Du Paquier était rentré au service du St. Père dès 1849, à Gaëte ; il prit part à la prise de Pérouse en 1859, et fut blessé à Castelfidardo en 1860.

Il était Chevalier de l'Ordre de Pie IX et de St. Grégoire, Commandeur de l'Ordre de St. Silvestre et décoré de la médaille *Pro-Petri Sede*.

Le Lt.-Colonel Du Paquier était Suisse d'origine.

ANNONCES.

LES
SOIRÉES DU CASINO
OU

DISCUSSION SUR LE
SYLLABUS

Par MGR. L'ÉVÊQUE DE BIRTHA.

En vente à la Librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14, Rue St. Vincent,
Montréal.

J. A. CHAGNON, AVOCAT,
HAM SUD, P. Q.

L. G. VILLENEUVE,
MARCHAND,
LACHENAIE, P. Q.

J. MONIER,
Sténographe,
BUREAU: 3 COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.

"NOS CROISÉS"

OU

*Histoire anecdotique de l'expédition des Volontaires
Canadiens à Rome.*

POUR LA DEFENSE DE L'ÉGLISE
chez

FABRE ET GRAVEL, LIBRAIRES EDITEURS
No. 219, Rue Notre-Dame, Montréal.

GUSTAVE A. DROLET
AVOCAT
No, 41,—RUE ST. VINCENT,—No. 41.
MONTREAL.

THOMAS CORRIVEAU
AVOCAT
LAMBTON, P. Q.

J. G. W. MCGOWN
AVOCAT
No. 212 RUE NOTRE-DAME, (au-dessus de "La Merveille.")
MONTREAL.

HENRI DESJARDINS
MEDECIN
45, RUE ST. ANTOINE, MONTREAL.

D. DESNOYERS, M. D.,
TREMONT, CORNER ELLIOT ST., BOSTON.
Over Parker's Drug Store

ANNONCES.

E. H. RICHER
LIBRAIRE
RUE CASCADES, ST. HYACINTHE

N. RENAUD ET CIE.
MARCHANDS DE FARINE, GRAINS ET PROVISIONS
34, RUE DES ENFANTS TROUVÉS
MONTREAL.

LEON DESCARRIES
ÉPICIER
675, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL

GASPARD BOURGEOIS
MARCHAND-ÉPICIER
Encoignure des Rues Ste. Catherine et Seaton
MONTREAL.

L. BLANCHARD
MARCHAND
SHÉRBROOKE.

HILAIRE THERIEN
GRANDE MANUFACTURE LE
CAROSSES ET VOITURES EN TOUT GENRE
RIVIERE DU LOUP (en haut).

L. P. HEBERT,
ARTISTE, SCULPTEUR, DESSINATEUR,
EXÉCUTANT
STATUES, BUSTES ORIGINAUX,
PORTRAITS AU CRAYON,
7,—RUE SAINT DOMINIQUE,—7,
MONTREAL.

A. GUY
NOTAIRE
SOUTH DURHAM
COMTÉ DRUMMOND.

ADOLPHE LAMARCHE,
MÉDECIN,
No. 638—RUE ST. JOSEPH,—No. 638,
MONTREAL.

L. E. OLIVIER,
MÉDECIN,
ST. FERDINAND D'HALIFAX, P. Q.

HERMENEGILDE FORTIER,
H. C. S.,
No. 33 RUE ST. VINCENT, No. 33,
MONTREAL.

ONÉS. AUGER,
H. C. S.,
No. 122—RUE CRAIG,—No. 122,
MONTREAL.

ANNONCÉS.	ANNONCES
<p>J. P. MARION NOTAIRE 34, RUE ST. JACQUES, MONTREAL <i>Agent d'Assurance sur la Vie—Boite 230½, P. Q.</i></p>	<p>A. A. FORGET AVOCAT DANVILLE, P. Q.</p>
<p>A. PICHÉ, MEDECIN, No. 165, RUE ST. CONSTANT, MONTRÉAL.</p>	<p>ARISTIDE CHAMPAGNE, MÉDECIN, ST. ANICET.</p>
<p>J. H. GUILLET, CONSTABLE, No. 56 Central Street, room 6 LOWELL, MASS.</p>	<p>L. M. BRUNET MÉDECIN SALABERRY DE VALLEYFIELD P. Q.</p>
<p>A. BENJAMIN CHERRIER PROPRIETAIRE-ÉDITEUR DU "QUEBEC DIRECTORY," QUEBEC.</p>	<p>N. J. PINAULT DOCTEUR EN MEDECINE RUE SAINT GERMAIN RIMOUSKI.</p>
<p>INFIRMERIE DE CHEVAUX ET ETABLISSEMENT VÉTÉRINAIRE J. A. COUTURE <i>Médecin Vétérinaire du Collège McGill.</i> BUREAU: 313½, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL <i>Ouvert de 8 hrs. A. M., à 7 hrs. P. M.</i></p>	<p>EDWIN HURTUBISE <i>Agent pour le Département Français Assurance Royale,</i> MONTREAL.</p>
<p>"JOURNAL DES TROIS-RIVIERES" Journal Catholique GEDEON DESILETS REDACTEUR-PROPRIETAIRE Bi-heddomadaire; se publie aux Trois-Rivières, abonnement, \$3.00.</p>	<p>EMERY PERRIN, DE T. & E. PERRIN, MARCHANDS, HULL, PROVINCE DE QUÉBEC.</p>
<p>C. G. DUROCHER ARTISTE-PHOTOGRAPHE ST. HYACINTHE</p>	<p>NOÉ RAYMOND MARCHAND ST. HYACINTHE.</p>
<p>ELIE D. BRUNELLE MERCIER ET EPICIER VILLE ST. GERMAIN DE RIMOUSKI.</p>	<p>THEODORE SAUVAGEAU MARCHAND A COMMISSION 58, RUE ST. FRANCOIS XAVIER, 58, MONTREAL.</p>
<p>P. A. ALLARD, MÉDECIN, No. 326, — RUE ONTARIO, — No. 326, <i>Vis-à-vis l'Eglise du Sacré-Cœur,</i> MONTRÉAL.</p>	<p>P. ACHILLE BOURGET EPICIER VILLAGE LAUZON, LEVIS.</p>
	<p>F. X. LEFEBVRE Marchand de Chaussures et de Machines à Coudre LAPRAIRIE.</p>
	<p>N. L. DESAULNIER & DENIS MARCHANDS EPICIERS. VINS, LIQUEURS, VAISSELLE <i>à des prix très modérés,</i> RUE BADEAUX, TROIS-RIVIÈRES.</p>